

« Les aventures des Steinhop »

Charles Mongeon

Numéro 61, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27723ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mongeon, C. (1991). Compte rendu de [« Les aventures des Steinhop »]. *Jeu*, (61), 184–184.

«les aventures des steinhop»

Texte de Jean Gaudreau, Chantal Bessette et Yves Michaud. Mise en scène : Jean Gaudreau; son et éclairages : Ghyslain Luc Lavigne; costumes, décor et accessoires : Caroline Mercier; musique : Jean-Sébastien Bettez et Ghyslain Luc Lavigne. Avec Chantal Bessette (Syllevia), Yves Michaud (Grof) et Jean Gaudreau (Bateleur). Production des Créations Méchants Boris, présentée au Triorium (cégep du Vieux-Montréal) du 4 au 20 octobre 1991.

gymnastique et banalité

L'idée, au départ, n'était pourtant pas mauvaise; elle était même prometteuse pour une première production : un couple, qui n'a du couple que le nom, se voit prescrire comme thérapie de faire du camping sur le mur d'un édifice. Éclatée, la mise en scène devait profaner l'apparence sérieuse de la ville pour appuyer encore plus les propos absurdes et désabusés d'un couple prêt à faire (et à dire...) n'importe quoi pour sauver... à peu près rien!

Les Créations Méchants Boris, une troupe issue de l'Option-théâtre du cégep Lionel-Groulx, n'ont eu de succès, dans ce spectacle d'un peu plus d'une heure, qu'avec deux aspects de leur pari, soit ceux de la mise en scène et de la scénographie. Impressionnante, en effet, cette gymnastique à laquelle s'adonnent les Steinhop, le long d'un mur fait de tuyaux métalliques. Soutenus chacun par un câble glissant sur poulie, des pantins faisant contrepoids, les personnages en quête de sens s'affrontent à la verticale, autour de leur tente, à quelques mètres au-dessus des

spectateurs plongés dans un décor urbain, à mi-chemin entre une ruelle de *Sesame Street* et une rue de Montréal pendant une grève des cols bleus : détritrus, vieux barils et panneaux de signalisation jonchent le sol. Et lorsque les éclairages transpercent le mur, l'atmosphère de la ville touche à l'onirisme. Sauf que, déjà, le spectateur est égaré dans le texte, qui tantôt fait dans le délire, tantôt dans les banalités. Une telle gymnastique verbale ne permet jamais au spectateur de sentir de progression dramatique dans ce couple d'étrangers (de la Transbrakévie!), incapables de rompre ou de renouer. Un bateleur viendra par deux fois réanimer la salle. Si l'approche plastique est ici indiquée sur le plan de la scénographie, elle envahit par contre le texte et l'étouffe, confinant le spectateur au rôle d'étranger sur qui tombe le dialogue d'un couple en pleine situation désespérée, situation à laquelle on aurait pourtant dû s'identifier plus facilement...

charles mongeon

Chantale Bessette (Syllevia) et Yves Michaud (Grof) dans *les Aventures des Steinhop*. Photo : Patrick Sauvé.

